

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 15

Anhang: Supplément au no. 15 de l'"Hotel-Revue"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SUPPLÉMENT au N° 15 de l'„HOTEL-REVUE“.

Mitglieder-Aufnahmen. Admissions.

In den Verein wurde aufgenommen:

Herr Louis Deeg, Hotel Krone, Friedrichshafen.

Où irai-je loger?

Voilà une question qui ne tourmentera plus longtemps la cervelle des voyageurs embarrassés, grâce à l'invention d'un sieur *Ludwig Erbsen*, en résidence l'hiver à Davos et l'été à Wiesbaden; mais cette invention est telle qu'en comparaison les pèlerins qui se rendaient à Einsiedeln avec des pois secs dans leurs bottes, nous apparaissent comme des gens d'une haute intelligence. Le titre seul du volume projeté nous renseigne exactement sur l'entreprise: „Annuaire de tous les hôtels, pensions et appartements privés de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse; indispensable à tout voyageur de commerce, touriste, villégiateur, etc.“ Il va de soi que M. Erbsen n'entend par appartements privés que ceux se louant aux étrangers; s'il voulait bien néanmoins se livrer à un tout petit calcul, il verrait bien vite qu'il proclame une insanité et que les mailles de son filet sont beaucoup trop larges. D'après une épreuve de 8 pages dudit bouquin, celui-ci contient en moyenne 10 hôtels par page; en admettant pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse un total de 20,000 établissements, M. Erbsen, qui veut les mentionner tous, est donc forcé d'écrire un livre de 2000 pages, c'est-à-dire aussi gros que l'annuaire de la ville de Paris, qui pèse à peu près 2 kilos. Et ce serait là le „meuble“ indispensable à tout villégiateur, touriste, etc.? Mais, honorable Erbsen, quel mal vous ont donc fait les voyageurs? Voyons, le cœur sur la main, votre titre ne constitue, n'est-ce pas, qu'un artifice de style? En réalité, vous procédez comme vos nombreux devanciers: vous n'insérez que les hôtels qui „font“ et alors vous pouvez d'ores et déjà être parfaitement sûr que le livre ne pèsera pas ses 2 kilos. Mais oui, nous connaissons ça; vous ne voulez pas vous faire meilleur que les autres et pourvu que l'affaire vous rapporte assez pour vous permettre de passer en toute quiétude l'été à Wiesbaden et l'hiver à Davos, vous n'en demandez pas davantage; et si d'autre part vous écrivez que votre livre répond à un besoin pratique qui se faisait sentir depuis longtemps, cela signifie tout bonnement, dans votre esprit, que les ressources nécessaires à la cure de Wiesbaden et de Davos vous font besoin; non Dieu oui! on prend où il y a, mais croyez-nous, cela ne „prend“ plus si facilement chez les hôteliers suisses.

Dans votre flux de phrases et de promesses, nous avons cependant découvert une idée sensée, savoir que vous êtes pénétré de la conviction qu'un annuaire d'hôtels n'a, pour l'étranger, de valeur réelle que s'il indique les prix détaillés de chaque établissement. A cet égard, nous sommes entièrement d'accord avec vous, mais pour le quart-d'heure nous nous permettons de douter fortement que vous soyez le génie qui parviendra à réaliser ce projet déjà si souvent mis sur le métier.

En terminant, disons encore que vous avez oublié de fixer le chiffre approximatif du tirage, car en fin de compte, vos fournisseurs d'annonces ont le droit de savoir si vous ferez imprimer quelques exemplaires en sus de ceux que vous devez leur envoyer comme pièces à l'appui de leurs insertions.

Quels sont les devoirs du lecteur d'une feuille professionnelle envers celle-ci?

„Drôle de question!“ vont s'écrier nos lecteurs en hochant la tête, c'est-à-dire ceux qui pensent que le paiement régulier du prix de l'abonnement, des cotisations, etc. constitue tout ce qu'on peut raisonnablement leur demander, aussi bien y en a-t-il qui estiment qu'avec ces prestations ils ont fait plus que le nécessaire et qui croient en outre pouvoir exiger du journal le possible et l'impossible.

Nous répondrons très impartialement à la question ci-dessus et extrayons à cet effet de la revue „Die Mühle“ (Le Moulin) la dissertation suivante:

„De nos jours on attend d'une feuille professionnelle qu'elle donne son opinion sur toutes les innovations introduites dans le domaine dont il s'agit, qu'elle sauvegarde les intérêts du métier ou de la profession, qu'elle veille et rende à temps ses lecteurs attentifs à tous les faits et événements en matière économique; on réclame d'elle des avis, les conseils de l'expérience, etc. Le rédacteur doit savoir et écrire tout cela et bien des choses encore et s'il demande où il doit aller puiser toute cette science, le lecteur hausse les épaules et lui répond: „C'est ton affaire et non la mienne“. Doucement, cher lecteur, il n'en va pas

tout à fait ainsi: ce n'est pas seulement l'affaire du rédacteur, mais aussi la tienne; en effet, puisque tu exiges que le journal te vienne en aide, qu'il favorise et sauvegarde les intérêts de ta profession, qui sont également les tiens, tu as d'autre part l'obligation d'agir efficacement au lieu de te croiser les bras et de regarder faire. Même en se donnant toute la peine possible, le rédacteur ne peut tout observer, tout savoir, tout manifester et bien qu'il ait ses collaborateurs qui le secondent dans sa tâche, il peut échapper à ceux-ci bien des choses importantes pour la généralité. Le premier devoir du lecteur est de signaler au rédacteur les points faibles, les lacunes; en second lieu il doit soutenir le rédacteur de son organe professionnel, lui communiquer les vues et les résultats de son expérience, afin que celui-ci les utilise pour le bien de tous. Dieu soit loué, le temps des cachotteries est passé (pas tout à fait en ce qui concerne spécialement l'industrie des hôtels. *R.v.d.*); nous savons que tout progrès favorisant notre métier devient immédiatement propriété collective: est-ce une machine, le fabricant pourvoira à ce qu'elle ne reste un secret pour personne; est-ce un procédé, le public le répandra; les progrès font leur chemin dans tous les cas, d'une manière ou d'une autre. „Très bien“ dira tel ou tel de nos lecteurs, s'il en est ainsi, il n'est point nécessaire que ce soit moi qui fasse fonction de porte-voix, cela m'a coûté de l'argent, que les autres dépensent aussi le leur.“ Cher lecteur, si telle est réellement ton opinion, permets-nous de la qualifier d'erronée; car si tous pensent ainsi, chacun doit alors rassembler ses propres expériences et si cela coûte de l'argent, chacun y met du sien; il se perd ainsi sans utilité une grosse somme, et cette perte eût été évitée, si les expériences faites avaient été communiquées au préalable. Or cette économie, tu peux la réaliser au moyen du journal, si tu lui fais part de tes expériences, d'autres suivront l'exemple et finalement chacun en profitera. Il arrive aussi que d'aucuns s'imaginent posséder ce qu'il y a de mieux jusqu'à ce qu'ils s'aperçoivent qu'un autre possède encore mieux. Mais ce mieux ne peut être mis en valeur qu'en le faisant connaître. Ainsi donc, cher lecteur, ne cache pas tes expériences sous le boisseau, livre-les à la publicité, tu en seras promptement et richement récompensé.

Plus d'un s'excusera en disant qu'il est inhabile à manier la plume, mais ce n'est qu'un subterfuge, et même de qualité douteuse. Que chacun écrive son opinion telle qu'elle est; au besoin, le rédacteur lui donnera une forme plus appropriée et saura habiller la chose avec plus d'attraits. Que personne ne s'embarrasse de la forme; si le „communiqué“ n'est pas trop long, une carte postale suffira; nous demandons seulement que les noms propres (localités, noms et prénoms, etc.) soient écrits bien lisiblement, de même pour la signature, car bien que la publication demeure anonyme, la rédaction doit connaître le nom du correspondant.“

Voilà l'exposé de notre honorable confrère. Quand à son dernier passage, il nous est en tous cas impossible de tenir compte de correspondances anonymes. Chaque personne ayant à faire une communication, doit avoir en la rédaction au moins assez de confiance pour lui indiquer son nom, s'il ne peut s'y résoudre, si cette petite „responsabilité“ vis-à-vis de la vérité lui pèse trop, alors qu'il se tienne coi; comment la rédaction assumerait-elle pour ces communications anonymes la responsabilité bien autrement lourde qui découle de la loi sur la presse?

On pourrait en dire long sur ce sujet, mais nous nous résolvons de continuer une autre fois. Pour aujourd'hui nous nous bornerons à réitérer le vœu exprimé plus haut que nos lecteurs veuillent bien nous seconder de leur zèle et en temps utile en nous renseignant sur tout ce qui a trait aux intérêts généraux, sur tout ce qui a quelque importance et qu'il convient de faire connaître.



Angeschnittene Citrone aufzubewahren.

Die Citrone wird mit der Schnittfläche auf ein halb mit Essig gefülltes Töpfchen gelegt; sie hält sich so wochenlang, ohne zu beschlagen.

Rothwein-Flecke aus Tischzeug zu entfernen. Man feuchte die Flecken etwas mit Wasser an, streue eine dicke Lage pulverisierte Holzkohle darauf und lasse sie mehrere Stunden liegen. Dann spüle man die Stelle mit reinem Wasser ab.

FrISCHE Eier sinken im Wasser sofort unter; diejenigen, welche oben schwimmen, sind weder frisch noch zur Aufbewahrung zu verwenden. Bleibt ein Ei in der warmen Hand kalt, so ist es nicht frisch und daher gleich zu verwenden. Ans Feuer gehalten geben frische Eier Feuchtigkeitsstrahlen.

Silbersachen, welche von langem Liegen ange-laufen sind, reinigt man auf sehr einfache Weise, indem man sie mit dem kochenden Kartoffelabguss-

wasser übergiesst, sie etwa 10 Minuten darin liegen lässt, und dann mit einem wollenen Lappen tüchtig abreibt. Sie werden durch diese Behandlung wie neu.

Um kahmig gewordene Flaschenweine wieder hell und trinkbar zu machen, löst man Salicylsäure in Weingeist, so viel sich lösen kann, gibt davon 5—6 Tropfen in die Flasche und schüttelt diese mit dem Inhalt gut durcheinander. In 2—3 Tagen sieht man kein Schimmelflecken mehr, und der Wein ist klar und gut wie zuvor.

Weisse Fensterbänke aufzufrischen. Man nehme Schlemmkreide, rühre sie mit etwas kaltem Regenwasser zu einem Brei und reibe mit dieser Mischung vermittelst eines Lappens die beschädigte Fensterbank so lange ein, bis sie wieder in alter Frische glänzt und wie neu angestrichen erscheint. Der Erfolg ist bei genügendem Einreiben überraschend.

Milch als Löschmittel für Petroleumbrände. wie solche durch Explodieren oder Umstossen von Petroleumlampen häufig entstehen, hat sich nach wiederholt angestellten Versuchen trefflich bewährt. Man giesse einfach ein entsprechendes Quantum von Milch, das ja fast in jeder Küche vorrätig vorhanden ist, über die Flamme aus und dieselbe wird sofort erlöschen.

Angesengte Wäsche. Sind die Flecken nur leicht braun, die Stoffäden also noch nicht beschädigt, bestreicht man sie mit weichen leinenen Läppchen mit einer Lösung aus einem Teil Chlorkalk und zehn Teilen Wasser. In reinem, lauem Wasser wird längere Zeit nachgespült. Wäsche muss erst der Stärke entledigt sein, ehe das beschriebene Verfahren Anwendung finden kann.

Tintenflecken verschwinden aus bunten Woll- und Baumwollstoffen durch Einreiben mit Glycerin und Nachwaschen in warmem Wasser mit etwas Seife. Tintenflecken in weissen Stoffen behandelt man mit Citronensäure, indem man denselben einige Zeit darin weichen lässt und eventuell das Verfahren wiederholt. Der zurückbleibende gelbe Flecken wird in gleicher Weise mit Kleesalz präpariert.

Fenster Scheiben zu reinigen. Durch Anwendung von Bürsten oder kräftiges Scheuern mit groben Lappen werden die Glasscheiben leicht zerkratzt, wenn man sie aber mit scharfem Essig oder verdünnter Salzsäure benetzt, so werden die grauen, matten Stellen, welche sonst gar nicht weichen wollen, verschwinden, und nach Abspülen mit reinem Wasser wieder rein und durchsichtig erscheinen.

Will man Linoleum hell und glänzend erhalten, so bediene man sich folgender Mittel: Eine Abwaschung mit gleichen Mengen Milch und Wasser muss alle zwei bis drei Wochen stattfinden; nach Verlauf von vier Monaten hat ein Abreiben mit einer schwachen Lösung Bienenwachs in Terpentinspirit: zu erfolgen; hie und da verwendet man auch Leinöl; so gehandhabt, erhält sich Linoleum vollkommen rein.

Das Rohrgeflecht bei Stühlen wird wieder straff und fest, wenn man den Stuhl stürzt, das Rohrgeflecht mit ganz heissem Wasser mittels eines Schwammes recht gründlich anfeuchtet und abwäscht, so dass sich das Rohrgeflecht tüchtig mit Wasser ansaugen kann. Hierauf stellt man den Stuhl in die freie Luft, oder noch besser in scharfe Zugluft und lässt ihn trocknen. Der Erfolg wird ganz bestimmt ein vollkommen zufriedenstellender sein.

Aromatisches Räucherpapier. Man trinkt weisses Fliesspapier in einer konzentrierten Lösung von Salpeter in Wasser, lässt dasselbe trocknen und imprägniert es sodann mit einer Lösung von frischem Fichtenharz oder auch von venetianischen Terpent in Weingeist. Das Papier wird nun solange an einem warmen Orte belassen, bis es seine Klebrigkeit vollständig verloren hat. Stückchenweise angebrannt entwickelt es einen erfrischenden Wohlgeruch.

Guten Flaschenlack zum Versiegeln der Weinflaschen bereitet man durch zusammenschmelzen von 1 Teil weissen Wachs, 2 Teilen Fichtenharz, 2 Teilen gelbem Wachs und 1 Teil Terpent in; oder aus 5 Teilen Fichtenharz, 1 Teil gelbem Wachs, 1 Teil Terpent in und Versetzen mit Glimmerplättchen. Dieser Lack kann auch im Verhältniss von 1:6 mit rotem Ocker, 1:12 mit Elfenbeinschwarz oder 1:3 mit einem Gemisch aus Berlinerblau rot, schwarz oder blau gefärbt werden.

Gegen das Nassmachen der Kohlen. Falsch ist es die Kohlen nass zu machen, in dem Glauben, dass sie in feuchtem Zustande „besser brennen“. Heftiges Zischen nasser Kohlen in's helle Feuer bedeutet nicht etwa eine rasche Entzündung oder eine Verstärkung der Hitze, sondern nur eine Verdampfung des Wassers. Ehe nicht alles Wasser in Dampf verwandelt ist, kann eine Entzündung der Kohle gar keine Rede sein. Nach einem bekannten Naturgesetz wird bei der Verdampfung des Wassers Wärme gebunden, die uns in keiner Weise zu gut kommt. Nur backende Kohle soll man ein wenig anfeuchten, weil durch die Verdampfung des Wassers das Bilden grösserer Klumpen verhindert wird. Dass der Schmied seine Kohlen befeuchtet, hat einen ganz anderen Grund.

Telegramme:
Rooschüz - Bern.

Firma gegründet 1857

TELEPHON.

Rooschüz & Cie., Bern.

Magazine und Keller durch Schienengeleise mit dem Güterbahnhof Bern verbunden.

Spezial-Geschäft für alle natürlichen Tafelwasser:

Apollinaris, Biliner, Emser, Evian, Fachinger, St. Galmier, Gerolsteiner, Giesshübler, Johannis, Kronthaler, Passugger, Selters (in Krügen u. Flaschen), Sulzmatter, Vals, Vichy, etc.

Genaue Preislitten auf Verlangen gratis und franko.

Die Kaffee-Rösterei
von
AUGUST HOENES in BASEL
ausgerüstet mit Maschinen allerneuesten Systems
empfiehlt
ihre garantiert reinschmeckenden, sich durch aromatischen und
kräftigen Geschmack auszeichnenden, ohne jede Beimischung
Gerösteten Kaffee
in Blechtrommeln von 12½ und 25 Kilos verpackt.
Halbkilo-Muster von den billigsten bis feinsten Sorten à Fr. 1.40 bis Fr. 2.10
stehen auf Verlangen zu Diensten. 957

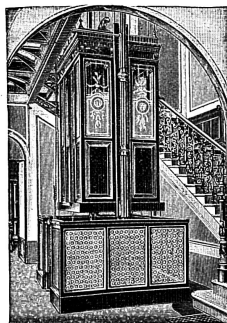
Zu beziehen
durch alle
Wein-Groß-Handlungen
Kupferberg Gold.
Druck- und Schmelzwerk
Chr. Ad. Kupferberg & Co. Mainz
Großherzogliche Hofschmelze
a. d. Reichs-Hauptstadt
Hofstätten.

Dr. med. (Anglo Swiss), 29 J.,
sucht Stelle als

Kurarzt

an einem stark frequentierten Kur-
orte der Schweiz. Spricht fließend
englisch, franz., ital. und deutsch.
Bereits Erfahrungen als Kurarzt.
Beste Empfehlungen. 948
Gefl. Offerten sub T 560 Lz an
Haasenstein & Vogler, Luzern.

Ing. Augusto Stigler.
Hydraulische und elektrische
Personenaufzüge.
850 Anlagen in Europa,
40 Anlagen in der Schweiz.



Hydraulische Warenaufzüge,
hydraulische Gepäckaufzüge,
Speiseaufzüge,
Transmissionsaufzüge.

Alleinvertretung:

Geo. F. Ramel,
Maschinen-Ingenieur,
Seefeld 41, ZÜRICH.
Telegramme: Rameleo, Zürich.
Telephon No. 1829.

Prima Referenzen.
Ausarbeitung von Projekten und Kosten-
vorschlägen gratis. (M. 8212 Z.)
System der Personenaufzüge für
bestehende und Neubauten.

Höchste Anerkennungen.

Adams
amerik. Patent
Zeitungshalter
der beste der
Welt.
25-75 cm. Fr. 2.50-3.-
Zu beziehen durch
E. Adam
Luzern.
(O 742 Lu) 796

B. Bohrmann Nachfolger FRANKFURT a. M.

Fabrik schwer versilberter Tafelgeräte auf weissem Metall.
Gegründet 1865.

Spezialität: Artikel für Hôtels, Restaurants und Cafés.
Garantie für langjährige Haltbarkeit bei täglichem Gebrauch.
Anerkennung der grössten Etablissements und Hôtels für Solidität und Qualitätsgüte.

Löffel, Gabeln,
Messer,
Thee- und Café-
Service,
PLATTEN.



Saucières,
SOUPIÈRES,
Huiliers,
Plateaux,
Brodkörbe etc.

The English Plumbing and Sanitary Works

7 Rue des Roses, CANNES (France)
THOS LOWE Assoc. San. In. AND SONS
SANITARY ENGINEERS AND CONTRACTORS.

Estimates furnished for fitting up HOTELS AND PRIVATE BUILDINGS.

THE MOST SUITABLE FITTINGS FOR THE CLIMATE AND GOOD SUBSTANTIAL
PLUMBING BY LONDON WORKMEN GUARANTEED.

The Sanitary Arrangements of the following buildings have been successfully
carried out by us with all the most modern Sanitary Improvements:
HOTEL KURSAAL MALOJA. HOTELS VICTORIA AND ST. PETERSBURG,
VILLAS JOSS AND GRUNENBURG OF ST. MORITZ. HOTELS ROSE and
DEPENDANCE. SARATZ, WEISSES KREUZ and ENDERLIN OF PONTRESINA.

For Inspections and Particulars for the Engaging after 1st March 1895
please address: HOTEL CENTRAL, ST. MORITZ. 788

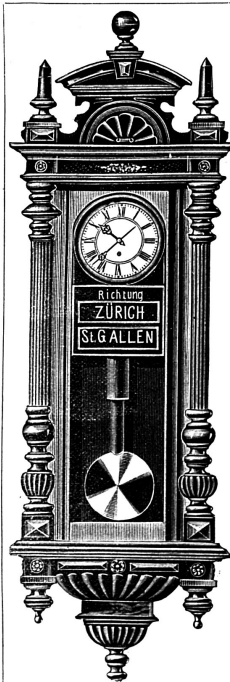


J. G. Mehne

Uhrenfabrik
Schwenningen
(Württemb. Schwarzwald)
empfiehlt
nach neuester Verbesserung

Signaluhren

für Zug- und
Schiff-Abfahrts-Meldungen
in feinsten Ausführung und mit
jeder Garantie für gute Funktion,
mit Richtungsangabe
schon von Mark 72.- an,
ohne Richtungsangabe
von Mark 45 an.
Selbstthätig funktionierend.
Bei Fahrplan-Änderung kann
die Signalvorrichtung vom Be-
sitzer selbst ohne Kosten ver-
stellt werden.
Abbildungen und Preise
stehen auf Wunsch gerne zur
Verfügung.



Conserves et Primeurs
de la
Vallée du Rhône
les seules remplaçant les grandes marques françaises.
Les Pois très fins, Haricots, Tomates, Asperges,
Abricots et Pêches de Saxon sont les meilleurs.
Société de Conserves alimentaires
de la Vallée du Rhône
Saxon. Vevey.
Pour recevoir promptement et au prix de
fabrique les Conserves de Saxon, s'adres-
ser à E. CHRISTEN, Comestibles, BALE.

Stets bereit, unübertroffen in Wohlgeschmack und billig sind die
Nährerzeugnisse der Präservenfabrik Lachen
(am Zürichsee).

Filiale der Hohenlohe'schen Präservenfabrik, Gerabronn.
Suppeneinlagen, Kindermehle, Tapioca, Panirmehle,
Dörrgemüse, vorzüglichste fertige Fleischbrühe & Erbsenwurstsuppen.
Gratismuster werden franco zugesandt. 754
Durch die grossen Comestibleshandlungen zu Fabrikpreisen zu beziehen.

Schweiz - England
über
OSTENDE-DOVER
Billigste schnelle Route.

Drei Abfahrten täglich.
Seefahrt: 3 Stunden.
Einfache u. Rückfahrkarte (30 Tage) von und nach den meisten Hauptstationen.